

# L'environnement de proximité

## Modules de sensibilisation au bourguignon-morvandiau

### Autour des lavoirs / *âtôr des lavouairs* - Cycle 3

#### Niveau – cycle 3

Objectifs – explorer son environnement immédiat ; découvrir la langue régionale (bourguignon-morvandiau)

#### Vive le patrimoine !

Ce module en langue régionale s'articule avec une animation du Pays d'Art et d'Histoire, ou du Parc régional naturel du Morvan.

#### Le + pédagogique

Des chansons, et des histoires en patois.  
Une visite du lavoir de proximité

#### Les programmes

- B.O. spécial n°2 du 26/03/201 ;
- Note de service n° 2019-086 du 28-5-2019
- Programme consolidé du B.O. n° 25 du 24/06/2021.

Depuis 1999, le rapport sur les langues de France (rapport Cerquiglini) a reconnu le statut de langue régionale au *bourguignon-morvandiau*. Sa transmission est plus que jamais urgente car la langue régionale reste une *Langue en Danger* (classement UNESCO). La loi du 21 mai 2021 (dite *loi Molac*) relative à la protection patrimoniale des langues régionales et à leur promotion rappelle l'actualité de cette stratégie de revitalisation et de valorisation.

**Découverte** : *laver le linge sans user de lessive chimique ni d'électricité ; les progrès techniques de la seconde moitié du XXème siècle.*

**Proposition de mise en œuvre de la séance** : 2 h (avec temps de pause)

En fonction des choix et des opportunités, les différents moments pourront s'articuler différemment :

- **Airs traditionnels** : «*Lorsque j'aivions des noisettes*», sauteuse de l'Auxois des XVIIème - XVIIIème siècles, des environs de Pouilly-en-Auxois (disponible en ligne sur le site de la MPOB (accès réservé aux enseignants)).
- **Découverte** (contexte) – *le lavouair*. En relation avec la visite commentée du lavoir de proximité, vérifier – à l'oral – la compréhension des élèves. S'aider du diaporama (fichier joint) et éventuellement des vidéos référencées (fiction documentaire réalisée par Pierre Machot sur les *Mémoires de Crêches-sur-Saône* (2015)).

**NB** : *Se reporter aux dossiers scientifique et didactique pour plus d'informations.*

- **Faire compléter le schéma sur "lai bue"** (cf. diaporama et fiche élèves)

# Fiche d'activités

## pour les élèves – *âtôr le lavouair*

### *Air traidtionnel – « Lorsque i'aivôs des nôyottes »,*

Il s'agit d'un air à danser pour une sauteuse de l'Auxois des XVIIème – XVIIIème siècles, des environs de Pouilly-en-Auxois : collectage Charles Bigarne, 1891.

Source : Maurice EMMANUEL *30 chansons bourguignonnes du pays de Beaune*, Paris, Durand & Cie éd., 1917 ; p. 70.

1. Lorsqu' i aivôs des nôyottes  
Les aimants venaînt chez nôs, (bis)  
Métenant qu'an'y en ai pu  
Des nôyottes, des nôyottes  
Métenant qu'an'y en ai pu  
Les aimants n'y venant pu...

2. Dedans le lét où qu' i couche  
An dit qu'an'y ai point de draips ! (bis)  
Mouai i dis qu'an'y en ai,  
Des couvertes, des couvertes.  
Mouai i dis qu'an'y en ai,  
Des couvertes et peu des draips.

3. J'ai trempé lai sôpe â jeune,  
J'ai laiché c'tiquitte â vieux. (bis)  
Et pou mouai l'eûme mieux,  
Eûn jeune amoureux, mai mère,  
Et pou mouai l'eûme mieux,  
Eûn jeune amoureux qu'eûn vieux !

1. Lorsque j'avais des noisettes  
Les amants venaient chez nous, (bis)  
Maintenant qu'il n'y en a plus  
Des noisettes, des noisettes  
Maintenant qu'il n'y en a plus  
Les amants n'y viennent plus...

2. Dans le lit où je dors  
On dit qu'il n'y a pas de draps ! (bis)  
Moi je dis qu'il y en a,  
Des couvertures, des couvertures.  
Moi je dis qu'il y en a,  
Des couvertures et des draps.

3. J'ai trempé la soupe aux jeunes,  
J'ai laissé celle-là aux vieux. (bis)  
Et pour moi j'aime mieux,  
Un jeune amoureux, ma mère,  
Et pour moi j'aime mieux,  
Un jeune amoureux plutôt qu'un vieux !

### *Trésors de mots – à noter et à retenir (correction dans la fiche pédagogique) :*

eune nôyotte : .....

métenant : .....

eûn aimant ; eûn amoureux : .....

le lét : .....

des draips : .....

eune courverte : .....

laichai : .....

i : .....

**NB. :** « *trempier la soupe* », verser le bouillon (de légumes) sur des tranches de pains (appelées « soupes »).

## Lai bue - Texte

*« Le linge le pus sâle étot saivonnè d'aivânce, les touerchons, les serviettes... An finichot pou eune véille drille qu'ment â début, paice qu'an r'mettot eune « sarée » de cenres eud'sus.*

*Pendant têt ç'temps-qui, an fiot chauffai lai grôsse mairmite (de quairante lites), aiccrouèchie ai lai crémaillère, lai qu'an fiot cueûre les truffes pou les couchons. Elle étot remplie d'aie, bein-seûr.*

*Mai grand-mère c'mençot ai airrôsai le linge d'aivou l'aie, tiède ai peu de pus en pus chaude, bouillante ai lai fin. Suvant que l'aie chôyot dans lai « tenotte », an lai r'mettot ai chauffai su l'feu : c'étoit le « luchu », de lai lessive que deuv'not nouaire qu'ment du thé fort, ai peu crouaiyez-mouai, mordante aitol ! An laichot r'pôsai tôte lai neut, ai peu le lend'main an ailot rínçai â lavouair.*

*Le linge étot âssi blanc que d'aivou n'impourte qué mode de laivaige d'âj'd'heu, ma qué traiveil ! An ne fiot ce qui que deux trouais fois l'an, c'ost pour ce qui que les airmouaires étaînt pieines de linge ! »*

## Traduction - transposition

Le linge le plus sale avait été savonné à l'avance, les torchons, surtout, les serviettes... On terminait par une vieille pièce comme au début, car sur le dessus on remettait une poignée de cendres.

Pendant ce temps, on avait mis à chauffer, pendue à la crémaillère, la grosse marmite (de 40 litres) où on faisait cuire les pommes de terre pour les cochons, remplie d'eau bien-sûr. Ma ma grand-mère commençait à arroser, tiède au début et de plus plus chaude, bouillante à la fin. Suivant que l'eau tombait dans la tenotte on la remettait à chauffer : c'était le luchu ou lessive qui, à la fin, devenait brune comme du thé fort et croyez moi mordante. On laissait ainsi reposer toute la nuit et le lendemain on allait rincer au lavoir. Le linge était en général aussi blanc qu'avec n'importe quel mode de lavage actuel, mais quel travail ! On ne faisait cela que deux ou trois fois l'an, c'est pourquoi les armoires devaient être bien fournies en linge ! »

**Source :** *Les Raibâcheries du Bochot – 21ème Atelier – Ste-Sabeigne– 15 mai 2013.*

**1. Prendre le temps de fâre entende lai langue** : lire pusieûrs côps, fâre répétait eún pairaigraphe.

*Mai grand-mère c'mençot ai airrôsai le linge d'aivou l'aie, tiède ai peu de pus en pus chaude, bouillante ai lai fîn. Suvant que l'aie chôyot dans lai « tenotte », an lai r'mettot ai chauffai su l'feu : c'étoit le « luchu », de lai lessive que deuv'not nouaire qu'ment du thé fort, ai peu crouèyez-mouai, mordante aitot ! An laichot r'pôsai tôte lai neut, ai peu le lend'main an ailot rínçai â lavouair.*

**2. Fâre décôvri p'cho ai p'cho :**

- Qués mots que sont pareils qu'en français ?
- Qués mots que sont jeuste eún m'cho différents ?
- Qués mots que sont différents ?

**C'mençot** : commençait. La marque de l'imparfait est en /o/

**aie** : eau. Attention : nombreuses variantes locales : **âe / iâ / iau / yâ / yeau**...Vérifier la variante locale en usage dans les environs de l'école.

**Bouillante** : bouillante (du verbe **boure** : *bouillir*. « Cafè boulu, Cafè foutu ! »

**Chôyot** : tombait. On retrouve la marque de l'imparfait en /o/. Du verbe « **chôre** », variante « **chouer** », choir, tomber, en français.

**Tenotte** : voc. technique assez rare. Tinette, tine (attesté en français standard, mais vieilli), récipient de bois qui servait au transport de toutes sortes de produits : raisins vendangés, eau, lait...

**Luchu** : littéralement « lessu, ou lessif », solution à base de cendre qui sert à laver. « Les cendres contiennent des sels minéraux qui sont des sels de potassium et de sodium. Allongés à l'eau chaude, ces sels se transforment en alcalis, carbonate de potassium et carbonate de soude, qui sont encore à la base de toutes les lessives » (<http://lemorvandiaupat.free.fr/lessive.html>)

**mouai** : moi

**crouèyez** – croyez. Du verbe crouère : croire

**Aitôt** : aussi (littéralement « à tout »). Très vivant

**Laichai** : laisser

**Tôt, tôte** : tout, toute

**An ailot** : on allait. Repérer la marque de l'imparfait en /o/

**Le lavouair ou laivouair** : le lavoir

**N.B** : *mordante*, signifie ici « agressive pour la peau car très alcaline »

3. **Ecrire deux phrases d'aivou quaitte mots de patouais dedans** : pairtaige tes inventions d'aivou le réste de lai c'llâsse /kyâs/

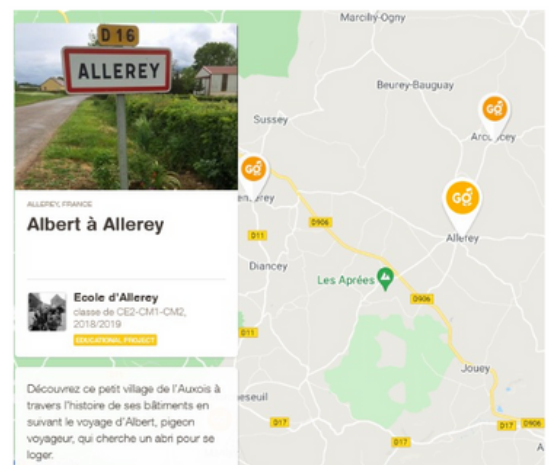
En français : <http://lemorvandiaupat.free.fr/lessive.html>

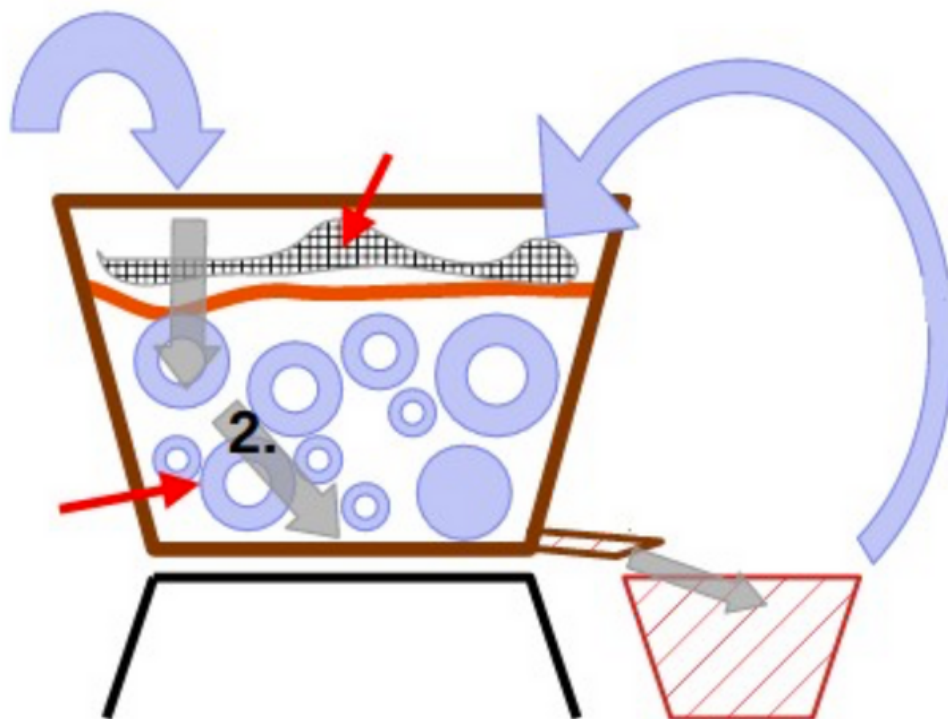
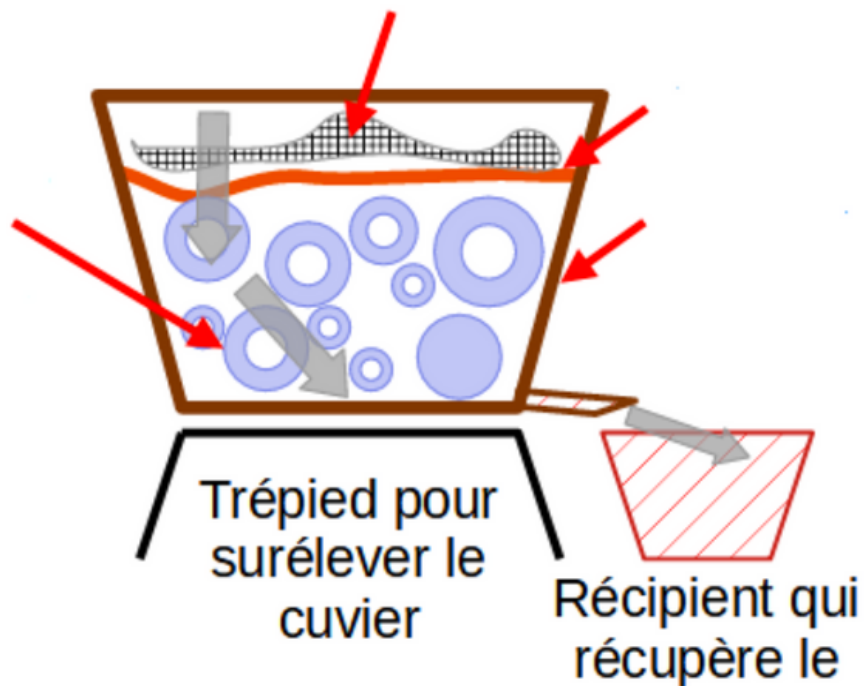
« Le linge le plus sale avait été savonné à l'avance, les torchons, surtout, les serviettes... On terminait par une vieille pièce comme au début, car sur le dessus on remettait une poignée de cendres.

Pendant ce temps, on avait mis à chauffer, pendue à la crémaillère, la grosse marmite (de 40 litres) où on faisait cuire les pommes de terre pour les cochons, remplie d'eau bien-sûr. Ma ma grand-mère commençait à arroser, tiède au début et de plus plus chaude, bouillante à la fin. Suivant que l'eau tombait dans la tenotte on la remettait à chauffer : c'était le luchu ou lessive qui, à la fin, devenait brune comme du thé fort et croyez moi mordante. On laissait ainsi reposer toute la nuit et le lendemain on allait rincer au lavoir. Le linge était en général aussi blanc qu'avec n'importe quel mode de lavage actuel, mais quel travail ! On ne faisait cela que deux ou trois fois l'an, c'est pourquoi les armoires devaient être bien fournies en linge ! »

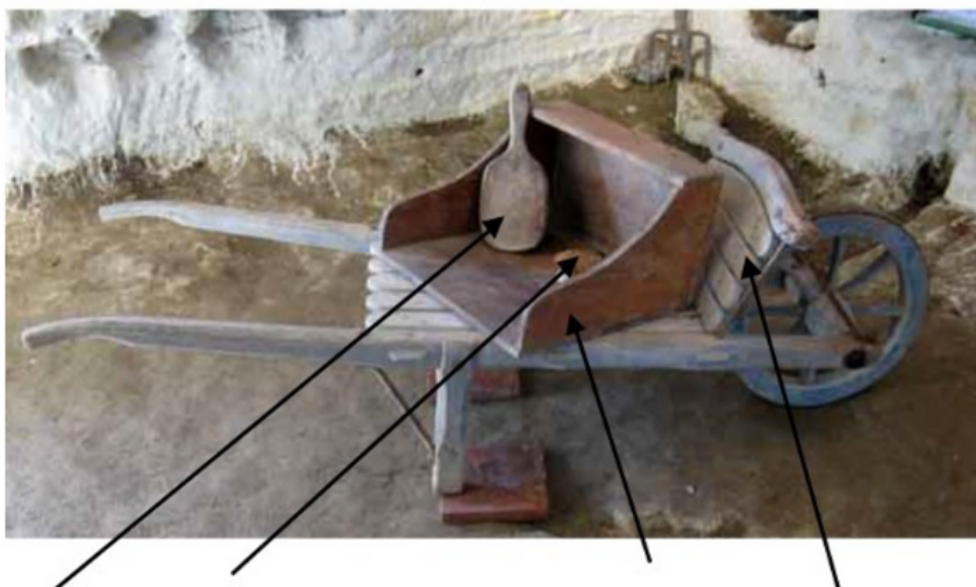
4. **Pôr ailai pus loin** : idée pou valorisai le patrimouène

- eune visite guidée sur <https://www.guidigo.com>
- eune exposition dans le lavouair ou ai lai mairerie
- fâre eune petite comédie en haibits...



**Colai lai bue** – complète les schémas**Explication / commentaire :** (voir diaporama)

On veillera à privilégier l'expression orale, la capacité à réexpliquer, à transmettre oralement, avec un vocabulaire adapté, ce qu'ils ont découvert.

*Ressources ai engrouingeai (1)***A toi de mener l'enquête !****Que vois-tu ? Quel nom cela a-t-il ? À quoi cela sert-il ?***Essaie de trouver  
les noms en patois !***Explication / commentaire : (voir diaporama)**

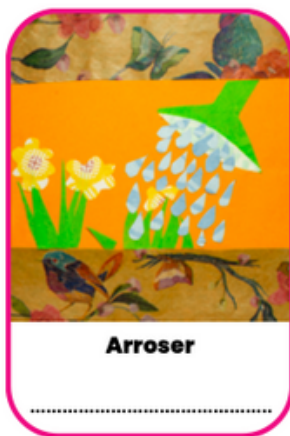
On veillera à privilégier l'expression orale, la capacité à réexpliquer, à transmettre oralement, avec un vocabulaire adapté, ce qu'ils ont découvert. En classe de sixième, l'accent pourra être mis sur les transformations techniques dans la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. Sur le temps long, les élèves pourront questionner l'importance du développement des lessives non chimiques dans une perspective de développement durable.

Ressources ai engrouingeai (2)

*Ai lai découvarte des mots : enquête su le patouais d'iqui !*

# IMAGIER

Comment dit-on en patois ? Demande autour de toi !



*Coffre au trésor : mots ai n'pas obier !*

.....

.....

.....



## Correction des « trésors de mots »

### Trésors de mots – à noter et à retenir

*eune nôyotte* : une noisette métenant : maintenant

*eún aimant ; eún amoureux* : un amoureux (un « bon ami »)

*le lét* : le lit

*des draips* : des draps

*eune courverte* : une couverture

*laichai* : laisser

i : Je

NB. : « *tremper la soupe* », verser le bouillon (de légumes) sur des tranches de pains (appelées « soupes »).

Ne pas hésiter à consulter les « Ressources d'accompagnement des enseignements en éducation musicale aux cycles 2 et 3 » (Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche – Mars 2016 – [www.eduscol.education.fr](http://www.eduscol.education.fr)).

La Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne offre d'autres exemples d'airs traditionnels, comptines, etc. sur les pages dédiées à l'apprentissage des langues de Bourgogne : <https://languesdebourgogne.com/>

#### Contact

Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne

2 place de la Bascule 71550 Anost

03 85 82 77 00

[contact@mpo-bourgogne.org](mailto:contact@mpo-bourgogne.org)